



Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies
NEWSLETTER – juillet 2023

Chers membres et ami(e)s,

L'année scolaire se poursuit au Kenya pour nos boursiers et surtout boursières.

Nos projets

La 3^e coopérative des femmes massai, à Olasiti, région de Rombo

Ce projet a fini avec succès et avec 4 mois de retard par rapport au calendrier (mais c'était un projet sur 3 ans). Les femmes ont reçu leurs moutons Dorper, comme elles voulaient, et de ce fait elles sont considérées comme privilégiées, car les femmes massai ne possèdent rien traditionnellement ! Ici d'un coup, elles sont propriétaires de terre collectivement et de bétail.

Voici quelques photos :



Avec notre collaboratrice sur place, Cynthia Nemayian Mutarin.





5 femelles et un mâle pour commencer l'élevage de bétail. Les moutons Dorper (tête noir, corps blanc) sont très résistants à la sécheresse et donnent beaucoup de lait. Leur origine est l'Afrique du Sud.

Nos bourses, vos parrainages

365 est le nombre de bourses que MAA a payé au 2^e trimestre de l'année scolaire kenyane. Grâce à votre générosité des dizaines d'enfants peuvent suivre la scolarité obligatoire (?) et même au-delà. Nous avons aussi 10 boursiers à l'Université (tout est privé au Kenya). Voilà quelques photos récentes.



Colin Davies High school, à Rombo. Avec Nemayian

Ici MAA paye pour 33 étudiant.e.s au Lycée



Nos protégées à Orgumaek primary, un village très éloigné près du Kilimandjaro.



Gloria, en 2e du Collège à Enoomatasiani secondary, Ngong hills.



Lydia, à Olmaroroi primary. Elle finit le C.O. (14 ans)

Opérations chirurgicales sur enfant

Le bébé de 1 an, appelée Michelle Nadupoi Kerenge, de Rombo a subit 3 opérations suite à une malformation sévère de naissance. Il a été traité à l'Hôpital pour enfants Kijabe AIC children Hospital. A présent est hors danger. Voici sa dernière photo.



Réparation d'école à Kiruk.

MAA avait fait construire une nouvelle classe d'école à Kiruk primary, en 2021 dans le district de Narok, à Suswa. Comme la sécheresse sévissait depuis cette année déjà, le ciment n'a pas bien pris et s'est effrité avec le temps. L'école a demandé notre aide, et nous l'avons fait réparer pour qu'il ne soit plus un danger pour les élèves.



Avant

Si l'eau s'évapore trop vite, le **ciment** ne prend pas bien et durcit imparfaitement. Il risque même de se **fissurer** rapidement et même d'être fragilisé. C'est ce qu'il s'est passé avec cette construction.



Après.

Nous avons aussi payé un ouvrier pour qu'il vienne pendant 5 j et qu'il arrose le ciment fraîchement posé pour que cette fois il prenne bien et il durcisse.



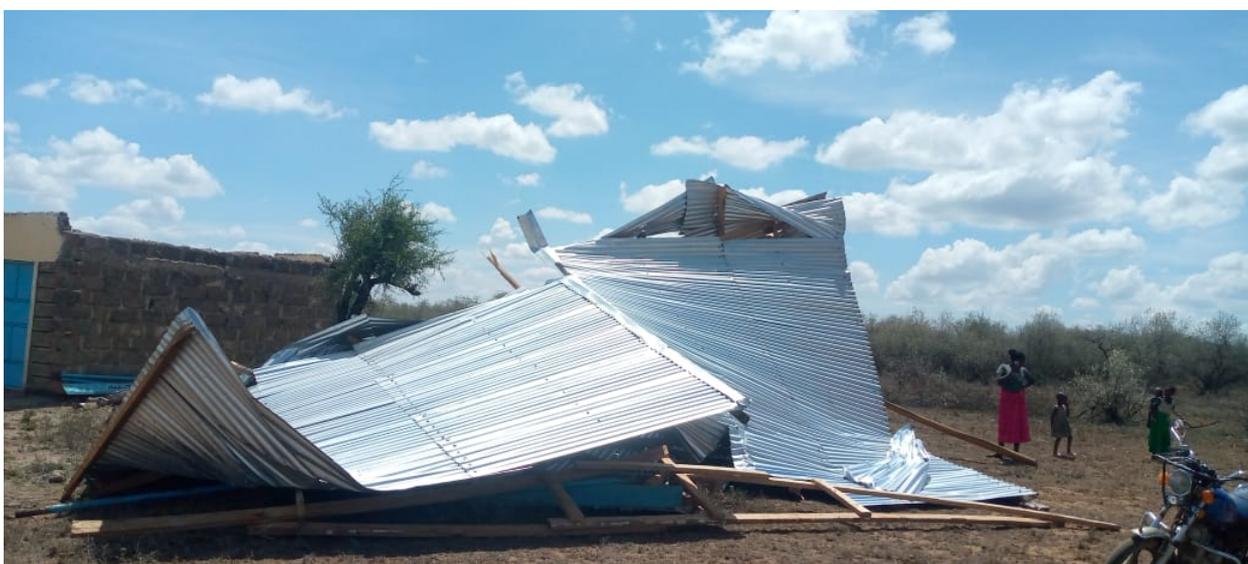
Réparation d'école à Ilgenchere nursery.

MAA avait fait construire une classe maternelle en 2019 à Ilgenchere, un village dans la brousse du Sud de Narok.

Le changement climatique avec des rafales de vent et des bourrasques a provoqué l'arrachage du toit, en tôle ondulée (comme tous les toits des écoles au Kenya, vu que le climat est quasi constant à 25 C).

Evidemment c'était une mauvaise surprise pour nous, car l'école devenait de ce fait non opérationnel et les enfants de 4 ans n'auraient pas de classe...

Nous avons suggéré à notre collaborateur sur place, John Mepukori Murunya de récupérer le maximum de tôles encore en état de servir et nous avons effectué cette réparation au plus vite.



APRES la réparation



On peut dire que le climat ne nous a pas épargné, nous non plus...

Lu dans la presse,

Université de Neuchâtel: Pour les rhinocéros noirs, c'est «les cornes ou la vie»

Afin de protéger l'animal menacé de disparition, une chercheuse suisse en a observé des centaines pour déterminer si les décorner pouvait leur éviter un funeste sort.



Vanessa Duthé, doctorante de l'Université de Neuchâtel, a publié dans une revue scientifique les résultats de ses longues analyses en Afrique du Sud. Son objet d'études: savoir si décorner préventivement les rhinocéros allait avoir des effets négatifs sur leur vie. Autrement dit, savoir si ça vaut la peine de leur retirer leurs cornes pour leur éviter le braconnage ou si, ce faisant, on allait perturber leur vie au delà de ce qui est acceptable.

« Le décornage n'augmente pas la mortalité naturelle et n'affecte pas la capacité de survie de l'animal » a pu constater. Il a été observé qu'une fois sans cornes, les rhinocéros se cantonnent à de plus petits territoires. Ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose en soi. « Nous avons constaté que les rhinocéros décornés sont en moyenne 37% moins susceptibles de s'engager dans des interactions sociales que les individus avec cornes, ce qui engendrera peut-être moins de combats entre mâles qui sont parfois mortels », relève la chercheuse.

Le rhinocéros noir est menacé. Le WWF estime qu'il y a aujourd'hui environ 5000 individus vivants. Au marché noir, un kilo de corne peut se vendre dans les 60'000 dollars. Vanessa Duthé expliquait l'an dernier au journal «La Région» que les cornes ôtées des animaux étaient conservées et que, si le commerce venait à être légalisé, «on inondera le marché pour espérer que cela réduise la demande».

Merci d'avoir lu ce petit aperçu de nos activités et des nouvelles.

Pour le comité de M.A.A. :

Annie Corsini

Paule Doriot

www.e-solidarity.org